

MODULE 1: PARTAGE



✓ Le terme **partage** est, à l'image de la majorité du vocabulaire français, polysémique. Il ne doit pas par conséquent être pris dans le sens de diviser de distribuer ou encore de morceler, de démembrer mais plutôt dans le sens d'avoir en commun d'avoir ensemble, de posséder avec d'autres, de participer à (partager le pouvoir, partager la joie, l'opinion les sentiments). C'est dans ce même contexte que la citation de Claude Lelouch se situe " **Le monde de partage devra remplacer le partage du monde**". Avec cette nouvelle notion le monde s'oriente vers l'établissement de nouveaux rapports se fondant sur le principe de partenariat et de coopération. L'idée de partage confine inéluctablement avec celle de la solidarité, de la fraternité, de la tolérance, de l'altruisme, de la générosité, du don, du bénévolat... Donc elle serait antonymique avec celles de l'intolérance, de l'égoïsme, de l'indifférence, du refus de l'autre, de la domination, du colonialisme ...

✓ Le **Partage** n'est pas un simple contexte des faits, c'est une éducation une culture. Pour qu'il ait partage il faut qu'il ait d'abord la volonté d'aider et de s'entraider, la volonté de respecter l'autre en tant que personne jouissant du même droit d'être et d'être différent. La notion du partage unit les hommes au-delà de toute idée de partialité, de favoritisme ou de concurrence stérile.

✓ Le **Partage** apprend à l'homme le volontariat, le don, l'abnégation de soi, le dévouement. Il va de la simple complicité et participation à une action jusqu'à la communion d'idée et de sentiments. **Il cultive l'idée de la cohabitation, de la solidarité.** Il invite à vivre dans la collectivité, à fournir des efforts collectifs. Le Partage c'est un espoir en commun, c'est une réciprocité, c'est une interactivité. Avec le **partage** l'homme est initié à la conjugaison de sa vie dans un système social et humain pluraliste où les similitudes et les différences enrichissent puisque chaque individu possède en lui quelque chose de particulier à octroyer aux autres, et, à la condamnation de tout discours d'exclusion et d'extrémisme, de discrimination et de partialité. **Le Partage** serait alors un engagement dans la défense et la réhabilitation des causes humaines





MODULE 1: PARTAGE

✓ **Le Partage** se soumet lui aussi à la règle de la relativité en d'autres termes il oscille entre **l'obligatoire et l'interdit, le tolérable et l'intolérable** : nous sommes en tant qu'êtres humains conscients et consciencieux obligés de **partager** le vivre avec les besogneux, partager le droit de vivre dans la paix, la liberté et la dignité. Nous sommes aussi contraints de sentir les douleurs de nos semblables, d'être sensibles à leurs souffrances de contribuer à l'amélioration de leur niveau de vie. Et au même titre et parce que nous sommes tel il nous serait inconcevable d'accepter des actes et des notions hostiles à notre honneur à notre dignité tel que **partager** avec l'ennemi la patrie, partager avec l'ignorant son fanatisme, avec le tyran son système injuste et absolutiste, avec l'inculte sa barbarie ...

✓ **Le Partage** se présente sous des formes morales et matérielles. Nous pouvons assister autrui par des mots de **consolation et d'encouragement** en lui manifestons notre compassion, en sentant sa souffrance ou en le soutenant, en l'exhortant, en le conseillant, en le dirigeant (le sourire est dans ce cas le premier signe de la solidarité humaine ainsi que les larmes). Quand la solidarité morale n'est pas suffisante ou adéquate celle matérielle devient un devoir envers les nécessiteux. Pour venir en aide à des personnes ou à des régions sinistrées on recourt à la fondation de fonds de solidarité, d'organisations caritatives, à la création des ponts aériens ou maritimes d'aide ou de sauvetage.... Les exemples de ce type d'aide sont très fréquents, toutefois on peut en citer les restaurants du cœur (une chaîne de restaurants fondée par le comédien français **COLUCHE** ou les personnes marginalisées démunies et les sans domicile fixe pouvaient se rassasier) la mission de lutte contre la famine et la sécheresse guidée par le chanteur français **Marc Balavoine**, l'organisation de médecins sans frontières, le Téléthon....





MODULE 1: PARTAGE

CITATIONS :



- **Claude Lelouch** " Le monde du partage devra remplacer le partage du monde"
- **Jacques Delille** " Le bonheur le plus doux est celui qu'on partage"
- **Albert Schweitzer** " Le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage"
- **Jacques Deval** " Une joie partagée est une double joie, un chagrin partagé est un demi-chagrin"
- **Philippe Geluck** " La différence entre l'amour et l'argent est que si on partage son argent il diminue, tandis que si on partage son amour il augmente."
- **Leonard Nimoy** " plus on partage, plus on possède. Voilà le miracle."
- **Sénèque** " Un bien n'est agréable que si on le partage."
- **Sophocle** " Je suis né pour partager le bonheur et non la haine."
- **Sénèque** " Vis pour autrui, si tu veux vivre pour toi."



MODULE 2 : L'ENGAGEMENT

L'**engagement** va par conséquent marquer ce siècle et étaler sa vocation à travers les autres siècles par le biais d'autres courants à l'instar du réalisme et du naturalisme du XIX ou l'existentialisme ainsi que le néo-réalisme du XX. Avec cette nouvelle tendance l'écrivain est responsable de la description des mouvements qui agitent son époque. Il doit refléter dans ses ouvrages les soucis de sa société de laquelle il est appelé à être le guide et l'historien.

L'évocation de cette **tendance littéraire** mais aussi idéologique, au XIX, s'accompagne automatiquement par la félicitation de l'expérience de Zola qui a réussi, grâce à ses articles intitulés "**j'accuse**" à innocenter et réhabiliter l'officier Dreyfus accusé de trahison et à décrire, dans une série de romans **Rougon-Macquart** le sort et le quotidien d'une classe qui représentée à son époque la majorité du peuple français et qui n'est autre que les ouvriers qui travaillaient homme et femme côte à côte dans des conditions humiliantes. Aussi faut-il, dans cette même perspective, parler de Balzac qui en peignant sa société il a voulu en être l'historien, citer avec respect un écrivain qui a préféré l'exil à la résignation et à l'obéissance au régime monarchique et tyrannique du second empire : Victor Hugo a prôné la peinture de la réalité par la description de l'état de la société sans idéalisation sans fards et sans masques. Cette tendance va trouver son homologue chez Stendhal qui voit dans l'écriture une évocation du réel "brut" et dont l'objectif optimal serait "**un roman miroir qu'on promène le long d'un chemin**".



MODULE 2 : L'ENGAGEMENT



A l'encontre de la **littérature non-engagée** ou neutraliste qui plonge le lecteur dans un univers onirique en dégageant de l'écriture toute allusion au social, la **littérature engagée** a eu dès sa genèse la vocation du refus, de la protestation, de la critique puisqu'elle veut rendre tout le réel tel qu'il est dans sa diversité et sous ses aspects les plus répugnants.

En effet, l'apparition d'une **littérature** purement **engagée** fut un peu tardive car il a fallu attendre le siècle des lumières pour assister à l'installation d'une nouvelle gestion et vision de l'action littéraire. A cette époque ce sont surtout les injustices dues au système fiscal pourri, à l'inégalité sociale, à l'absence de liberté politique, le relâchement des mœurs, la multiplication des atteintes commises au nom de la religion, la partialité, la tyrannie des privilégiés qui ont contribué à l'émergence d'une écriture qui veut servir la vérité qui veut avoir l'audace de dénoncer de s'élever sans aucune hésitation contre l'oppression et la persécution "**L'homme est né libre et partout il est dans le fer**" écrit avec indignation Rousseau.

Donc ce sont les philosophes du XVIII^e siècle qui ont donné à la **littérature** sa mission d'instruction, de réforme et de construction. Cette ambition qui voulait rendre utiles les intellects et les aider à "**agir en tout par la raison.**" avait pour objectif l'instauration de l'égalité, de la liberté et de la tolérance. Elle a trouvé ses précurseurs, ses avant-gardistes en **Montesquieu, Voltaire, Rousseau, Diderot, Beaumarchais...** En raison de leur **engagement** et de leur dévouement en faveur de la défense des opprimés et la réhabilitation des victimes des atteintes à la dignité et aux droits de l'homme, ils se sont révoltés contre l'esclavage qu'ils ont considéré comme étant le crime le plus monstrueux. Ils ont aussi dénoncé la partialité qui se fondait sur la notion du privilège qui favorisait une classe sociale sur une autre (à l'époque les nobles étaient considérés comme étant une classe et même une race supérieure, l'autre classe formée de paysans analphabètes, pauvres et soumis était désignée péjorativement par les termes "populace, canaille, bourgeois et par conséquent était durement exploitée et quasiment asservie...). En outre ils ont mis en cause le régime absolutiste en soutenant le principe de la séparation des pouvoirs (**législatif, juridique et exécutif**) pour que le pouvoir puisse arrêter le pouvoir. Cette action militante et humanitaire qui a plaidé la cause de l'Homme sans distinction nulle a eu le mérite d'être à l'origine ou plutôt l'origine de la convention universelle de la déclaration des droits de l'homme le 26 août 1789, aussi a-t-elle mené à l'abolition de la monarchie et l'anéantissement des privilèges.



MODULE 2 : L'ENGAGEMENT



Lors du XX la littérature est incontestablement marquée par les guerres mondiales une donnée qui va façonner l'économie narrative et l'orienter vers un engagement indubitable surtout au cours de la période de l'occupation allemande (1940-1944) où la littérature de résistance organisée par le comité national des écrivains est considérée comme étant une "arme de combat" ou encore "un acte de guerre contre l'occupant". La dénonciation du fascisme et du nazisme est une entreprise sacrée et farouche à laquelle participent tous les intellects résistants comme Louis Aragon, Paul Eluard, Guillevic, Malraux, Sartre, Camus, Tardieu, Simone de Beauvoir... Certes l'engagement a été marquée par l'expérience douloureuse de la guerre mais la dénonciation de cette machine infernale n'était pas son unique souci. L'écrivain engagé, à l'encontre de celui neutre et irresponsable, se mobilise pour soutenir et plaider la cause de la société. Il en ressort qu'il doit mettre sa plume et son talent artistique au service de la célébration des valeurs nobles et de l'instauration d'une société égalitaire où règnent la paix, la fraternité, la justice et la souveraineté de la loi. Une mission qu'il ne peut accomplir qu'en dénonçant les abus: discrimination, fanatisme, intégrisme, asservissement et exploitation, sexisme, colonialisme, oppression, abus de pouvoir...

Il est aussi à signaler que l'engagement, comme doctrine ou attitude, a usé de tous les moyens pour s'exprimer et pour communiquer ses messages jugés parfois trop osés et même subversifs. Il a su aussi mettre à son service la musique; de nos jours la chanson engagée est devenue un genre ayant ses propres caractéristiques et son propre public. Loin d'être un simple moyen de divertissement la chanson à texte affiche haut ses objectifs puisqu'elle veut être un moyen pour éveiller les consciences. En effet, elle peut maintenir ce rôle du moment où elle peut émouvoir et toucher, à la fois, un public assez large appartenant à toutes les couches sociales. Elle s'adresse aux auditeurs en dépit de leur niveau social ou intellectuel. Son efficacité réside, d'ailleurs, dans la facilité des textes chantés lesquels sont souvent en adéquation avec les préoccupations de la société.



MODULE 2 : L'ENGAGEMENT



Ainsi, **l'engagement** se définit comme étant le contre courant du neutralisme qui prône le culte de l'irresponsabilité et qui a pour dessein la pratique de l'art pour l'art comme le veut l'école parnassienne qui considère l'activité artistique comme étant un idéal suprême à purifier de toute allusion au réel qui le rabaisse et le souille. C'est pourquoi les auteurs neutralistes sont présentés souvent dans des tours d'ivoire: un asile et un refuge où ils peuvent librement s'adonner à des rêveries perpétuelles qui font plonger le lecteur dans un univers onirique, illusoire dans lequel rien ne peut valoir les soucis personnels et les caprices de l'âme romantique.

Cette vague à su entraîner dans un délire narcissique des écrivains comme:

- **Alfred de Musset** " Je n'ai jamais chanté ni la paix ni la guerre
Si mon siècle se trompe, il ne m'importe guère;
Tant mieux s'il a raison, tant pis s'il a tort.

- **Baudelaire** " Le poète est semblable au prince des nuées.
Exilé sur le sol milieu des huées"

" L'Émeute, tempêtant vainement à ma vitre,
Ne me fera pas lever mon front de ma vitre.

- **Laforgue** " Loin des plages, du spleen, du tapage des gares
Et des clubs d'électeurs aux stupides bagarres.

- **Mallarmé** " Je suis hanté. L'Azur ! L'Azur ! L'Azur ! L'Azur !

- **Saint-Amant** " Oh! Que j'aime la solitude!

Que ces lieux sacrés à la nuit,
Eloignés du monde et du bruit,
Plaisent à mon inquiétude !



MODULE 2 : L'ENGAGEMENT



DES CITATIONS (écrivains engagés)



- **Victor Hugo** " Honte au penseur qui se mutile
Et s'en va, chanteur inutile,
Par la porte de la cité.
- **La Bruyère** " Il y a une espèce de honte à être heureux à la vue de certaines misères."
- **Sartre** " L'écrivain est en situation dans son époque chaque parole a des
- *" La fonction de l'écrivain de faire en sorte que nul ne puisse ignorer le monde et que nul n'en puisse dire innocent. Pour nous l'écrivain est dans le coup, quoiqu'il fasse, marqué, compromis jusque dans sa plus lointaine retraite."
- *" L'écrivain engagé sait que dévoiler c'est changer"
- *" La liberté d'écrire implique la liberté du citoyen"
- **Camus** " L'art n'est pas une réjouissance solitaire, il est un moyen d'émouvoir le plus grand nombre d'hommes en leur offrant une image de privilégiée des souffrances et des joies communes."
- *" Nous devons savoir au contraire que nous ne pouvons nous évader de la misère commune, et que notre seule justification... est de parler.... Pour ceux qui ne peuvent le faire."
- *"Mais nous devons le faire pour tous ceux qui souffrent...quelles que soient les grandeurs ... des Etats et des partis qui les oppriment."
- **Balzac** " La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme."
- **Albert Memmi** " L'écrivain est irremplaçable dans son rôle spécifique: il est l'expression des inquiétudes de la société, de ses doutes, et même de sa lutte contre elle-même."





MODULE 3 : MODERNITÉ

La **modernité** a vu le jour grâce à l'industrialisation due aux inventions des machines devenues la force motrice de l'économie. Avec cette ère toutes les conceptions et les théories convergent vers une même cible une même finalité: forcer la technologie pour améliorer la production et la productivité. Il en ressort que tous les efforts et toutes les capacités sont orientés vers la réalisation du maximum possible de gain. **Cette nouvelle conception de la vie économique** a eu des répercussions sur le niveau social. L'homme s'est vu contraint de suivre le nouveau mode de vie qu'impose la **modernité**. Chacun veut soit contribuer de sa part dans la modernisation de la société soit prendre une part du progrès en entrant en possession de biens matériels censés lui apporter une nouvelle forme de satisfaction et de bonheur.

La libération des forces productives semble alors être le postulat et le mot d'ordre du **modernisme**. Un principe qui sera accompagné par tout un cortège de nouvelles valeurs à l'image du "chacun pour soi" "**la fin justifie les moyens**" "**laisse le faire, laisse le passer**" ... d'un côté et de l'autre l'appel à la tolérance, l'ouverture sur l'autre, dialogue, démocratie, liberté, égalité, acculturation et récemment la mondialisation qui est considérée comme étant le grand portail de l'engagement d'un véritable dialogue entre les cultures et les civilisations.

Ce passage vers **la modernité** fut suite à un accouchement prématuré et douloureux, métaphoriquement parlant, car il a mis maintes fois et maintes sociétés devant un dilemme inéluctable: s'enfermer sur soi et s'attacher à son héritage, à sa culture et à ses racines ou profiter du progrès pour avoir accès aux confort et à la prospérité.





MODULE 3 : MODERNITÉ

En effet, l'évocation de ces défauts liés à la **modernisation** ne doit pas nous faire oublier ce que celle-ci a rapporté à l'homme de faveurs. Nous qui vivons cette ère nous devons être reconnaissants à ce système qui nous a permis **de jouir du confort, du développement des transports**: ferroviaires, aérien et maritime, de l'apparition de nouveaux matériaux: le béton, l'acier et le verre, d'un système de vaccination qui a réduit le taux de mortalité et a amélioré l'espérance de vie (la moyenne de longévité a dépassé 60 ans), d'une communication plus rapide et plus vive: téléphone, portable, Internet... **En outre la modernité** a ses empreintes sur l'apparition de nouvelles lois qui garantissent à l'homme une vie dans la dignité: 8 heures de travail par jour, un congé annuel rémunéré, un congé de maternité (dans certains pays même le mari peut bénéficier de ce droit), interdiction du travail des enfants, des allocations familiales, une pension de retraite, une assurance sociale, l'enseignement n'est plus un privilège mais un droit fondamental, une assistance sanitaire, les recherches scientifiques multiplient les inventions sur le niveau médical et industriel...

Avec cette nouvelle vague sont apparues de nouvelles conduites, de nouvelles valeurs, n'est-il pas dit "autre temps, autres mœurs". Selon des critiques, de nos jours, le matérialisme prime sur n'importe quelle autre valeur. Ils expliquent ceci par l'apparition d'une autre pièce maîtresse dans notre quotidien et c'est l'argent qui anoblit, qui ennoblit, qui embellit et agrandit. Ainsi, l'accumulation des richesses est devenue une obsession sinon un rêve ou une rêverie pour les frustrés; tout se focalise autour du désir de possession que seul l'argent peut contribuer à son épanouissement. Cette nouvelle venue à l'arène du contemporain a stimulé l'inspiration des écrivains et des maximes se sont affichées: "**l'argent ne fait pas le bonheur**" "**l'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître**" "**si l'argent ne fait pas le bonheur rendez-le**" ... Donc le modernisme va en parallèle avec le matérialisme qui s'exprime à travers la publicité, la manipulation du public par les médias, la surexploitation de l'image...





MODULE 3 : MODERNITÉ

Modernité et littérature: comme toute activité humaine la littérature s'est elle aussi inclinée devant cette déesse redoutable et vénérée: **la modernité**. C'est ainsi que l'adjectif moderne deviendra le qualificatif de différentes activités littéraires qui ont rompu avec les règles traditionnelles. C'est avec la fin du XIX que cette tendance va manifester ses ambitions. Ses adeptes pour se défendre avancent la thèse que la littérature n'est pas une activité figée, immuable et fixe puisqu'elle s'inspire de faits sociaux en perpétuel changement et mouvement et par conséquent elle doit ajuster son langage selon les exigences de la **modernité** si elle veut répondre aux aspirations de son public. C'est au XX que va se développer ce courant qui donnera le jour sur le plan poétique au vers libre, à la prose poétique, au refus de la ponctuation, des rimes, des rythmes, de mètre, de formes fixes.. La poésie moderne veut être plus proche du lecteur c'est pourquoi elle lui décrit le monde tel qu'il est habitué à le voir en employant des termes faciles et des constructions moins recherchées: **on pourrait citer l'exemple de Jacques Prévert, d'Apollinaire, de Paul Eluard...** Sur le niveau romanesque, le livre veut imiter l'éparpillement dans lequel vit la société contemporaine, traduire ses doutes avec le nouveau roman.

En somme, que soit sur le plan social ou littéraire, la **modernité** balance entre l'approbation des uns et le refus des autres car elle est l'otage de la tenaille des avantages et des inconvénients. Toutefois, une existence tournée vers le futur doit d'abord être inaugurée par un passage doux **vers le monde moderne** dont l'appel est persistant et urgent. Alors vivons notre époque si nous voulons vivre heureux.





MODULE 4 : A LA LUMIERES LA RAISON

Ce module présente de grandes similitudes et affinités avec le module précédent "l'appel de la modernité" mais, il s'en démarque par sa portée évaluative. En effet, c'est la critique qui se charge de la reconsidération de différents aspects de la vie moderne. **L'esprit rationnel** de cette époque imite celui du XVIII puisque il tend à démystifier certains phénomènes et à sonder le fond de certaines notions en les soumettant à l'épreuve du vraisemblable, du vrai et du concevable. **Les lumières de l'esprit** critique viennent donc mettre en relief les problématiques incontournables et inévitables, dans leurs différentes manifestations, de la société d'aujourd'hui. La critique ne se contente pas de l'avis de littéraires mais elle se fonde aussi sur ceux de scientifiques (médecins, physiciens, chimistes....).

Le rationnel et l'irrationnel ainsi que **le vrai et l'inconcevable** se croisent étant donné que ni la critique, ni la science ne semblent avoir l'aptitude de se prononcer sur des pratiques qui sont de l'ordre du surnaturel à l'instar de la magie, de la voyance, de l'occultisme, du dit sixième sens, de la télépathie, du magnétisme... Il est de nos jours des phénomènes auxquels la science n'a pas apporté les explications satisfaisantes. Cependant loin du surnaturel et du métaphysique **l'esprit rationnel** de ce siècle retrouve sa vocation et ses aptitudes d'analyse et d'interprétation des faits **sociaux, psychologiques, physiques**, économiques et même **artistiques**. Parmi les données et manifestations qu'il a remis en question on trouve:





MODULE 4 : A LA LUMIERES LA RAISON

1/ La publicité:

pour ses adeptes et ses partisans elle est devenue le fondement de l'économie moderne et le conseiller du public. Elle est pour eux l'ingrédient principal d'une nouvelle culture dite **la culture de la publicité** qui concerne surtout les jeunes générations qui voient en elle un moyen d'information et d'orientation.

✓ Parmi ses avantages, ils citent :

- Elle est **un moyen efficace** qui contribue au développement économique de la société.
- Elle est **une incitation à l'achat** qui fait réanimer l'économie et qui rend la société plus prospère
- **Les séquences publicitaires** ne sont pas banales, en revanche elles renferment beaucoup de savoir et d'art puisqu'elles sont conçues avec minutie et soin: elles visent à convaincre son destinataire en un laps de temps très court.
- **La publicité** évolue et profite du progrès technologique et scientifique: elle n'est pas conçue arbitrairement car elle se fonde sur une étude sérieuse niveau socio psychologique du consommateur.
- Elle **tire profit de la science** et met à sa disposition les moyens influents que celle-ci invente.
- **Elle utilise des outils et des supports différents**: elle va d'un simple sigle jusqu'aux séquences télévisées en passant par les banderoles, les images, les affiches...
- Elle n'est pas employée uniquement dans le domaine commercial puisque elle est utilisée **dans des campagnes de sensibilisation** ou de lutte contre des phénomènes nuisibles à la société: lutte contre le tabagisme, l'alcool, la drogue, les MST; sensibilisation à l'utilité de la réintégration des personnes âgées, à l'importance du dialogue entre les générations, respect de la nature....

✓ Les adversaires de la publicité la critique en énumérant ses inconvénients, selon eux:

- **La publicité** n'informe pas vraiment puisque elle vise à manipuler le consommateur.
- Les produits auxquels elle fait de la propagande sont le plus souvent **médiocres** et d'une performance nulle.
- Elle précipite son public dans un monde illusoire, **c'est une forme d'aliénation** elle masque la réalité.
- Elle a pour objectif unique **de réaliser le plus de gain** même en exploitant les enfants
- Une preuve que **la publicité** est un mensonge déguisé réside dans l'utilisation de la même technique et stratégie pour louer le même produit sous prétexte qu'il vient d'être amélioré ou perfectionné par contre c'est le même produit qui a les mêmes caractéristiques.





MODULE 4 : A LA LUMIERES LA RAISON

2/L'informatique

les ordinateurs ont envahi d'une façon prépondérante notre quotidien. Ils ont facilité **la vie sociale et professionnelle**. On les trouve dans n'importe quel domaine, ils sont le premier compagnon de l'homme devenu le centre de tout un réseau informatisé. Grâce à des cartes magnétiques on peut, de nos jours, effectuer la majorité de nos activités financières, grâce à l'école virtuelle on peut poursuivre des études, aussi peut-on communiquer, acheter et vendre... Toutefois cette technologie est redoutée par certains à **l'exemple des ouvriers qui voient en elle une concurrente qui les menace de licenciement, par les citoyens qui la considèrent comme une violation de la vie privée** (nous sommes quasiment espionnés par le système d'informatique qui contrôle notre vie) par ses propres adeptes qui craignent ses anomalies imprévisibles et incontrôlables à l'instar des virus ...

3/ Le progrès technologique et scientifique:

salué vivement, certes, pour ses exploits censés aider l'homme à mener **une vie plus confortable et plus heureuse** puisqu'il a amélioré l'espérance de vie grâce à un régime préventif de vaccination, il a aidé l'homme à voyager plus rapidement grâce à un arsenal de moyens de transport maritimes, ferroviaires et aériens plus rapides, plus sécurisants et plus confortables... cependant il est contesté en raison de ses répercussions sur l'équilibre psychologique du citoyen d'aujourd'hui devenu plus anxieux, plus perplexe, plus stressé; en raison aussi de ses effets néfastes et nuisibles à la santé et à l'environnement: nous vivons dans une nature de plus en plus polluée, dans un climat d'avidité générale...

4/ La mode:

elle ne représente pas vraiment une caractéristique typique de la vie contemporaine puisqu'elle a existé même dans les siècles précédents mais lors de cette époque elle est devenue plus marquante et plus insistante: elle touche surtout les jeunes qui veulent se montrer "**branchés**" "**chics et élégants**". Par la mode certains veulent se distinguer d'autres veulent afficher leur raffinement et leur appartenance à la société dite mondaine... En somme c'est une autre mise au devant de la scène du problème du paraître et de l'être.



MODULE 4 : A LA LUMIERES LA RAISON

5/ Le statut de la femme

(l'affranchissement de la femme): Cette polémique est traitée par des femmes écrivains qui contestent la façon par laquelle la femme dite affranchie aborde sa vie sociale et professionnelle qui en voulant s'imposer et prouver ses capacités tombe dans le piège de l'imitation de l'homme. En agissant tel elles se sont mutilées car elles ont renoncé à une part de leur humanité leur identité "**leur féminité**". Pour elles, la libération de la femme dans la société moderne est un nouvel asservissement car celle-ci est traitée d'une manière avilissante et abaissante. **L'image de la femme est mal exploitée** car elle néglige les aspects moraux et se focalise sur les caractéristiques physiques.

6/ Les stars et leur impact sur la société :

l'un des aspects propre à la société moderne est la place réservée aux stars qui sont **vénérées et glorifiées**. Elles sont assimilées à des figures mythiques et traitées comme étant des êtres exceptionnels dotés de talent et de beauté. Les stars influent en particulier sur les adolescents qui font d'eux des idoles. **En effet, l'image de la star est exploitée dans la publicité** car en raison de son magnétisme et de sa célébrité la star contribue à la commercialisation du produit en question.

7/ L'impact des médias

on désigne par ce terme **les différents moyens de la diffusion de l'information** presse, radio, télévision... qui se sont peu à peu procuré un pouvoir président. Ils s'adressent au même temps à un public très large pour lui inculquer, à travers l'image, des valeurs précises qui varient selon le message émis et selon la conjoncture. Les critiques s'attardent en évoquant cette problématique sur **l'uniformisation et la standardisation des esprits** étant donné que les médias sont entrain d'orienter la réflexion du public en le submergeant par un flot continu d'images qu'il a du mal **à saisir et à analyser** c'est pourquoi il leur laisse le soin de l'interprétation et se trouve contraint de subir le défilement des informations.





MODULE 4 : A LA LUMIERES LA RAISON

DES CITATIONS (modules 3 et 4):

- **Baudelaire** " La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable."
- **Patrice Raunet** "La pensée des anciens nous est contemporaine: elle nous aide à débrouiller les chaos modernes et nous restituer ce qui est éternel."
- **Philippe Bouvard** " Quel plus bel exemple de l'incommunicabilité moderne le spectacle des automobilistes dans leurs véhicules: ceux qui roulent deux par deux ne disent pas un mot et ceux qui n'ont pas de passagers parlent tout seuls"
- **Oscar Wilde** " Rien n'est plus dangereux que d'être trop moderne; on risque devenir soudain ultra démodé"
- **Jules Renard** " Aujourd'hui on ne sait plus parler, parce que on ne sait plus écouter"
- **Duc de Lévis** " En avouant ses erreurs, on met la raison au présent et le tort au passé"
- **Jean Dorst** " L'homme a assez de raisons objectives pour s'attacher à la sauvegarde du monde sauvage. Mais la nature ne sera en définitive sauvée que par notre cœur. Elle ne sera préservée que si l'homme lui manifeste un peu d'amour."
- **Friedrich Hegel** " La raison gouverne le monde et par conséquent gouverne et a gouverné l'histoire universelle."
- **Paul Léautaud** " L'être qui prête un pouvoir magique, surnaturel, à un objet quelconque: croix, statuette... est un aliéné partiel. Tout ce qui est croyance aveugle est un degré de folie."





MODULE 5 : POÉSIE

Étymologiquement poésie est un mot d'origine grecque "poiein" qui veut dire créer fabriquer et dont est dérivé le nom "poiêsis" ayant le sens de création. C'est un art du langage visant à exprimer ou à suggérer une idée par le moyen des sonorités, du rythme et des figures. Donc la poésie est avant tout un travail sur le langage, considéré comme producteur de son et de musique avant même d'être producteur de sens. Ce jeu sur les sons sur lequel se fonde la poésie est assuré par les rythmes, les mesures, les accents, les répétitions par la versification: rimes, mètre, strophe, refrain... La recherche de l'harmonie sonore et musicale se trouve aussi, par la même envergure, dans le poème irrégulier aux vers libres qui s'est émancipé sur plusieurs niveaux de la poésie traditionnelle mais qui lui est resté attaché à ce niveau: la poésie contemporaine est encore recherche de son. Le travail sur le côté sémantique doit jouer des ressources inattendues du langage: images, figures de style, expansions du nom ... qui contribuent à susciter chez le lecteur une émotion dite poétique.

Parmi les caractéristiques fondamentales du genre poétique on cite la répétition qui possède un pouvoir incantatoire et qui structure un espace sonore. Cette constante de la poésie se trouve d'un vers à l'autre dans la rime, dans la reproduction du même nombre de syllabes (12 syllabes=alexandrin, 10=décasyllabe, 8= octosyllabes, 6= hexamètre: pour les vers pairs et pour les vers impairs: 7=heptasyllabe, 9=ennéasyllabe), dans le rythme. Elle se retrouve d'une strophe à l'autre dans le même nombre de vers (2 vers =distique, 3 vers= tercet, 4 vers = quatrain, 5 vers= quintil, 6 vers= sizain, 10=dizain) et par la pratique éventuelle du refrain. On cite aussi les procédés de style comme l'allitération, l'assonance, anaphore, reprise de termes en écho, le parallélisme, jeu sur les tonalités...et les thèmes récurrents qui appartiennent au lyrisme universel: amour, mort, nature, espoir, désespoir, gloire, bonheur, douleur, aspiration vers Dieu ou vers un idéal...





MODULE 5 : POÉSIE

Au XX, et **peu avant la première guerre mondiale** (1914/1918) la **poésie** d'Apollinaire renouvelle à la fois la forme (disparition de la ponctuation; le calligramme) et le fond (il décrit le monde moderne urbain et industriel). **Après la guerre**, la volonté de changement suscite les poètes. **Son but est de s'affranchir des traditions de l'écriture et de libérer les talents créatifs**. Ce changement s'est situé aussi au niveau de la thématique surtout lors de la deuxième guerre mondiale où la **poésie** était résistance et militantisme, une lignée adoptée par **Aragon, Eluard, Guillevic**... qui ont écrit pour appeler à la libération, à la résistance et pour faire valoir la dignité de l'homme en général. **Les poètes contemporains** estiment que l'affranchissement de l'art poétique des contraintes rigides de règles traditionnelles va non seulement être une faveur pour les poètes mais aussi un acte qui le rapprocherait du public puisqu'il le rend plus accessible. Le critère de la facilité et de l'accessibilité auquel a opté le vers libre est l'une des réclamations du rôle social auquel il est voué. La **poésie** qui veut relater les soucis de la société doit coller avec le quotidien et ajuster sa cadence à la mesure du social, elle doit quitter sa tour d'ivoire et descendre fond et forme dans l'arène du vécu: cette tendance s'affirmera grâce à **Jacques Prévert** qui est considéré comme le poète populaire le plus célèbre.

La poésie, à l'instar du genre romanesque ou encore du genre théâtral, a chevauché entre l'expression du subjectif et celle de l'objectif. Chaque écrivain l'a vouée selon ses propres convictions à une **mission** :





MODULE 5 : POÉSIE

La poésie a évolué à travers les siècles et a suivi les exigences des courants littéraires et des tendances sociales. Alors qu'elle était dans ses débuts au XII siècle, elle n'a pas tardé à réaliser des réussites formelles et thématiques grâce à ses chants lyriques et épiques où les poètes du moyen âge célèbrent les prouesses, les exploits et les hauts-faits des rois et des chevaliers. A cette époque, la poésie était interprétée oralement, le poète devait alors avoir une parfaite diction et une bonne mise en relief du texte poétique. Au XVI elle est devenue l'espace privilégié où se créent les richesses du français, où on favorise les inventions lexicales, syntaxiques et le surgissement d'images. Les poètes majeurs de l'époque s'inspirent du modèle italien et en imitent les formes. C'est alors que Ronsard et Du Bellay écrivent des nombreux sonnets (poème comportant 14 vers divisés en deux quatrains et deux tercets). Au XVIII, l'art poétique était considéré comme étant secondaire et peu important, on lui reprochait d'être un genre mondain qui ne pouvait pas traduire l'essor de l'esprit critique, rationnel et philosophique de l'époque. Le seul poète de cette époque était Voltaire car il pensait que les vers sont un moyen efficace dans la transmission de sa pensée, pour lui la poésie "est un instrument de la raison" au service de l'esprit philosophique.

Au XIX, en 1820, les Méditations poétiques de Lamartine donne le coup d'envoi à la génération romantique. C'est une poésie lyrique: Lamartine pleure l'aimée disparue, Musset dans les "Nuits" expose les tristesses et les angoisses de l'amoureux et du poète. Ce lyrisme est approfondi par l'amour de la nature, refuge et abri idéal du poète romantique qui se sent incompris par ses semblables, et, par l'idée que le destin personnel rejoint le destin collectif: Vigny s'interroge sur le devenir de toute la création dans son recueil "Les Destinées"; dans "La Légende des siècles" Victor Hugo bâtit l'épopée de l'être humain marchant vers le progrès. Mais, cette approche va être contestée par Gautier qui soutient que le poète doit cultiver "l'art pour l'art", ne chercher que la beauté de la description et ne faire de l'activité poétique qu'un moyen d'évasion de la laideur du vécu par les rêveries. C'est aussi ce que pense Leconte de Lisle qui a fondé l'école parnassienne, ce que va pratiquer Baudelaire qui ouvre la voie au symbolisme qui crée autour du poème un halo de signes, de codes et d'emblèmes. Dans son recueil "les fleurs du mal" il inaugure le mythe du poète maudit, de la plongée dans le mal et le dérèglement des sens, de l'hymne de la laideur. Aussi est-il paru dans ses poèmes de nouveaux concepts: "la laideur de la beauté" et "la beauté de la laideur".





MODULE 5 : POÉSIE

Il y a ceux qui l'ont considérée comme le domaine propice par excellence où s'affirment les élans de l'âme et se peignent sans masque et sans fard les différentes émotions et expériences personnelles.

Aussi l'ont-ils conçue comme étant l'exaltation du moi et le moyen de l'expression des tourments les plus profonds. Le moyen d'expression privilégié de cette génération était donc, d'emblée, la poésie, mais la poésie conçue non comme un jeu formel et une virtuosité de la langue mais comme l'exaltation du moi. À la suite de Lamartine, pour lequel « la poésie, c'est le chant intérieur », Alfred de Musset défendit l'idée de lyrisme personnel et la conception du poète comme un être tourmenté, doté d'une sensibilité exceptionnelle, au point qu'il établissait un lien de cause à effet entre le désespoir ressenti et la beauté du poème : c'est cette idée qu'exprime sa célèbre formule « les plus désespérés sont les chants les plus beaux ».

Victor Hugo, en revanche, voyait surtout dans le poète un « mage », un « prophète », qui se devait d'éclairer les autres hommes ; son œuvre véhicule pourtant, elle aussi, l'image d'un poète tourmenté, rédigeant ses textes avec son sang.

Cette thématique nouvelle explique la conception romantique de l'inspiration : Dans les décennies suivantes les parnassiens s'insurgèrent contre le lyrisme romantique et le relâchement formel de cette poésie : des auteurs comme Gautier, Banville ou Leconte de Lisle écrivaient avec le souci d'atteindre une perfection formelle sans faille. Pour eux la créativité poétique résidait dans la perfection langagière et les innovations stylistiques. La conception baudelairienne de la poésie fut inaugurée avec la publication des Fleurs du mal (1857), texte fondateur d'une nouvelle esthétique. Tout en utilisant, comme le recommandait le Parnasse, des formes fixes traditionnelles tel le sonnet, Baudelaire bouleversa les anciennes conceptions du genre. Pour lui, le langage poétique (en particulier dans l'élaboration de l'image poétique) pouvait opérer une transmutation du monde réel ; passé au philtre des mots, le monde, dans ses réalités les plus abjectes et les plus viles devenait sublime : « Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or. ». Cette poésie n'avait plus d'autre visée que de constituer un langage poétique qui soit « sorcellerie évocatoire ».

Rimbaud désignait son travail de poète comme une « alchimie du Verbe » : pour lui, qui poussa la quête poétique à l'extrême en exploitant toutes les ressources du langage, le poète devait être « voyant », en d'autres termes doué de pouvoirs quasi surnaturels, par lesquels il accédait à une autre réalité.

En effet cette tendance se manifeste dans les écrits lyriques qui se nourrissent de toute la gamme des sentiments et des émotions ressentis et en particulier celui de l'amour. Le lyrisme traite aussi le thème de la relation entre le poète et le monde. La nature vient occuper le centre en tant que l'inspiratrice présidente de tous les sentiments puisque ses différentes manifestations (orage, canicule, intempéries, floraison, verdure...) peuvent être comparées à celles de l'affectivité humaine.



MODULE 5 : POÉSIE

Il y a ceux qui y voient le porte-parole de la collectivité qu'elle doit servir en défendant les valeurs fondatrices de la société humaine: liberté, égalité, justice, paix et en dénonçant les atteintes aux droits de l'homme et les abus du pouvoir.

Dans ce camp se sont mobilisés les **poètes engagés** qui ont adopté la lignée du militantisme ; une vocation qui s'est développée à travers l'histoire pour donner le jour à toute une nouvelle approche de la littérature qui a voulu faire face aux injustices commises et s'en prendre aux adeptes du neutralisme qui par leur irresponsabilité participent à la propagation des ces crimes contre l'humanité. **Le poète** est alors un guide qui sait donner forme aux préoccupations, aux soucis et aux espoirs des hommes. Ainsi se charge-t-il de témoigner de leur vie mettant sa poésie au service de leur instruction et de leur réflexion.

Au XVI siècle, la violence des conflits qui coupent la France en deux camps : catholiques et protestants conduit les **poètes** à prendre position à travers leurs œuvres pour dénoncer les horreurs de la guerre civile, d'inciter au calme, de déplorer l'état de la France... cette tendance a trouvé le verbe grâce à **Ronsard** « **Discours sur les misères de ce temps** » à d'Aubigné « **Les tragiques** ». Utilisée comme arme la **poésie** trouve des formes et des expressions orientées vers le combat qui remplacent le lyrisme et les idées intimistes. Avec de **Bellay** dans son recueil « **Regrets** » c'est la critique de la cour et du comportement abusif des courtisans qui prévaut. Ce thème sera repris dans les siècles suivants.

En effet, au XVII les échos de la satire de la société vont résonner à nouveau grâce à **Boileau et La Fontaine** qui transcrivent le réel dans leurs poèmes : **Boileau** dans son recueil « **Satire** » parle des phénomènes en rapport avec le vécu de son époque en mêlant la critique à humour. Il joint à la narration, la description et la critique son talent poétique pour rappeler ses contemporains d'une manière injonctive et didactique qu'il faut se respecter pour améliorer la qualité de la vie. Cet objectif semble avoir de grandes similitudes avec les fables de La Fontaine qui sont écrites dans une perspective de critique morale et sociale. **C'est l'image du roi « lion »** entouré par des courtisans et des hypocrites qui se répète. Cette mise en scène satirique aboutit constamment à une morale qui rappelle d'une manière régulière la vocation éducative de ces fables où La Fontaine par prosopopée donne le verbe à des animaux pour éviter la censure, donner à ses textes une grande virtuosité et dégager les vices de sa société.



MODULE 5 : POÉSIE

Au XVIII, qui fut prédominé par les théories et les doctrines rationnelles, la **poésie**, pendant la première moitié de ce siècle, a su trouver en **Voltaire** un plaideur dévoué qui y voit « **un instrument de la raison** » au service de l'esprit philosophique. Il a connu un succès réel avec son épopée La Henriade. Aussi a-t-il écrit en vers Le Mondain ou le **Poème** sur le désastre de Lisbonne car il pense que la poésie est un moyen efficace de transmettre sa pensée. A la fin de cette époque ce genre va retrouver sa vivacité grâce à **Chénier** qui a écrit en pleine révolution pour plaider la cause de son peuple qui s'est révolté contre l'oppression du régime tyrannique et monarchique de son époque. Chénier a fait de sa plume une arme au service de son peuple « **Dans l'encre et l'amertume une autre arme trempée/ peut encor servir les humains** ». Ainsi se confirme la mission de la **poésie engagée** qui est pour exprimer des prises de position et dénoncer les atteintes.

Le XIX, sur le niveau **poétique**, est le siècle du romantisme, du symbolisme, du parnasse, certes, mais il est aussi celui d'une poésie militante qui a donné aux marginalisés et aux opprimés de l'époque la parole, elle est devenue leur porte-parole grâce à des poètes comme **Victor Hugo** qui a vécu l'expérience de l'exil sous le régime dictatorial de Napoléon III car il a refusé de le servir. De son exil Hugo a plaidé la cause de son peuple en appelant à la restauration de la république et au respect de droits fondamentaux des citoyens et à la souveraineté de la loi, et, s'en prend à l'empereur dans son recueil « **Châtiments** ». Aussi a-t-il dénoncé les travers de son époque dans « **la légende des siècles** » et dans certains poèmes de son recueil « **les contemplations** ». Selon **Victor Hugo** le poète est un être exceptionnel qui serait un mage ou un prophète qui doit guider son peuple et l'orienter.

Avec l'avènement de l'ère moderne la **poésie, du XX**, décrit cette mutation et fait l'éloge des mérites de la société industrielle. Dans cette ligne on trouvera **Apollinaire, Cendrars, Verhaeren** qui vont essayer de déceler les promesses de cette nouvelle époque. Lorsque les événements historiques se chargent de violence et de haine il incombe aux poètes de parler de la guerre et de ses répercussions. Ils doivent et au péril de leurs vies témoigner, rassembler, exhorter le peuple à la révolte à la résistance en faisant de leurs plumes une arme et de leurs poèmes un message unificateur et libertaire. Cette expérience qui sera reconnue comme étant une **poésie de la résistance** sera guidée par Eluard, Aragon, Desnos, Cadou.

Ainsi le **genre poétique** est l'expression artistique de différents sentiments et émotions du poète mais il est aussi l'expression d'une société en pleine mutation en raisons des événements historiques qui sèment troubles, agitations, haine et révolte.



MODULE 5 : POÉSIE

DES CITATIONS

- **Hugo** « Peuple, écoutez le poète, écoutez le rêveur sacré »
« J'aurais été soldat, si je n'étais poète »
« Un poète est un monde enfermé dans un homme »
- **Sartre** « Les poètes sont des hommes qui refusent d'utiliser le langage »
- **Voltaire** « Un mérite de la poésie dont bien des gens ne se doutent pas, c'est qu'elle dit plus que la prose, et en moins de paroles que la prose »
- **René Descartes** « On pourrait s'étonner que les pensées profondes se trouvent dans les écrits des poètes plutôt que des philosophes »
- **André Breton** « La poésie n'aurait pour moi aucun intérêt si je ne m'attendais pas à ce qu'elle suggèreune solution particulière du problème de notre vie »
- **Eluard** « Le poète est celui qui inspire bien plus que celui qui est inspiré »
- **Chénier** « L'art ne fait que des vers, le cœur seul est poète »
- **Maurois** « L'homme d'action est avant tout un poète »
- **Lamartine** « La poésie n'était pas mon métier, c'était un accident, une aventure heureuse »
- **Valéry** « La poésie, c'est un art particulier fondé sur le langage »
- **Baudelaire** « La poésie n'a pas d'autre but qu'elle-même ; elle ne peut pas en avoir d'autre, et aucun poème ne sera si grand, si noble, si véritablement digne du nom de poème, que celui qui aura été écrit pour le plaisir d'écrire un poème »

